

deux de Stockholm de 1750; toutes les autres, jusqu'en 1765, sont écrites d'Upsal. Mais je ne puis supposer qu'il soit resté deux ans et plus sans lui adresser un mot. Je n'ai point de lettres de 1758 et 59, une seule de 1762 au 10 mars 1764; quand j'en ai trouvé trois de 1743 et cinq de 1754, il s'en est certainement perdu plusieurs. Quelques lettres d'ailleurs rappellent des faits ou des circonstances que je n'ai pas su retrouver dans les précédentes.

Le naturaliste suédois oubliait ou négligeait quelquefois de dater ses lettres. Adanson, Cusson, Dillen, Haller lui en ont fait le reproche; j'en ai plusieurs sans dates : heureusement à l'aide des faits qui y sont relatés, il m'a été possible d'y suppléer, sauf pour une seule que j'ai dès lors classée la dernière. A l'exception de trois, toutes mes lettres, comme presque toutes celles que j'ai vues, sont signées en tête.

Nous avons trouvé à Olympics deux lettres de Linné à l'abbé de Sauvages, frère du professeur. L'une fut perdue, je n'ai pas même pu en prendre copie! l'autre termine ce recueil; elle n'est pas datée, mais c'est la réponse à un envoi que lui avait fait mon grand-oncle en janvier 1757, consistant, d'après la note conservée dans son carnet, en minéraux et roches de notre pays, des environs